

B-1 an : Ez 4-6 & 2 Tm 4 B-2 ans : Ps 123 & Ac 22

**“Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.” 1 Jn 4. 4**

Nous nous sentons parfois découragés lorsque nous sentons que nous sommes face à un mur infranchissable, malgré nos prières et les promesses divines. N’ignorons pas que toute action que nous entreprenons en obéissant à un ordre de Dieu contrarie Satan profondément. Il fera tout pour retarder la réalisation de la promesse divine. Pensez à Daniel : après avoir reçu des révélations de grande importance (Dn 10. 3), il souhaitait mieux les comprendre aussi avait-il prié pendant 21 jours et refusé toute “nourriture raffinée” (v. 3) espérant une intervention divine. Au bout de ce laps de temps un ange est venu le rencontrer pour lui expliquer le sens des visions qu’il avait eues. Pourquoi 21 jours d’attente ? L’ange explique : “Le chef du royaume de Perse m’a résisté 21 jours, mais Michel, l’un des principaux chefs, est venu à mon aide... Je viens maintenant pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans l’avenir...” (v. 13). Ce délai n’est qu’un exemple de ce qui peut aussi arriver dans notre vie. Dieu ne nous a pas tout révélé sur les anges et les démons, mais Il tient à ce que nous soyons conscients des combats spirituels qui ont lieu autour de nous, dès que nous nous engageons à suivre l’appel divin. Quand Dieu nous envoie en mission, Satan vient nous contrecarrer, car nous risquons d’empiéter sur son territoire. Néanmoins, rappelons-nous que “Celui qui est en nous (l’Esprit de Dieu) est plus fort que celui qui est dans le monde”. Nous avons reçu les armes nécessaires pour affronter “tous les projectiles enflammés du Malin” (Ep 6. 16). Il nous appartient de faire preuve de détermination, de courage dans la prière et de lucidité : la guerre n’est pas finie. Elle ne le sera qu’au retour du Seigneur. En attendant nous aurons à affronter bataille après bataille, ainsi donc “il faut toujours prier et ne pas se décourager” (Lc 18. 1) comme nous y exhorte Jésus Lui-même.

## Mercredi 1 - Demeurer dans Son amour

B-1 an : Ez 7-9 & Tt 1 B-2 ans : Ec 1 & Ac 23

**“Si vous obéissez à Mes commandements, vous demeurerez dans Mon amour...” Jn 15. 10**

Rapportant les paroles de Jésus, Jean écrit : “Tout comme le Père M’a aimé, Je vous ai aimés. Demeurez dans Mon amour. Si vous obéissez à Mes commandements, vous demeurerez dans Mon amour, tout comme J’ai obéi aux commandements de Mon Père et que Je demeure dans Son amour” (Jn 15. 9-10). Avant de demeurer dans l’amour de Jésus, encore faut-il rechercher Son amour, avoir soif d’une relation profonde avec Lui, passer du temps dans Sa présence, désirer Le connaître, vouloir L’écouter et Lui répondre, se plaire en Sa compagnie, L’introduire dans notre vie, faire de Lui un confident, Lui confier nos pensées et nos désirs. Si cette quête quotidienne est votre but, reconnaissez que Dieu est plus intéressé par votre compagnie que par le souvenir de vos fautes. Il ne veut pas vous juger, mais vous aimer et prendre plaisir en votre compagnie. Demeurer dans Son amour est le fruit d’une communion de tous les instants avec Dieu. Or cette communion n’est pas basée sur vos sentiments ou une sensation passagère. Elle prend sa source dans votre foi qui ne peut s’appuyer sur des impressions fugitives mais sur les promesses divines disséminées dans Sa parole. Cette communion exige aussi votre obéissance. Demeurer dans l’amour de Jésus et partant dans l’amour du Père est indissociable de votre obéissance aux commandements du Christ. Tout refus d’obéir met votre relation avec Jésus en suspens. Par contre, demeurer dans Son amour est une marque d’identité, car ainsi nous appartenons à Jésus. L’apôtre Jean aimait à se définir comme “le disciple que Jésus aimait” (Jn 13. 23), n’hésitant pas à placer sa tête sur l’épaule de Jésus et prouvant ainsi son intimité avec Son maître (v. 25). Une dernière pensée : demeurer signifie ne pas bouger, rester sur place. Si nous sommes trop pressés, toujours sur le qui-vive, comment pouvons-nous demeurer dans Son amour ?

Nous sommes reconnaissants à Dieu pour vos prières et vos dons, sachant que c’est Lui qui dirige vos pensées et vos actions. Et nous vous remercions de votre fidélité.

*"Seigneur, je fais appel à Toi, viens vite près de moi ! Écoute-moi : je T'appelle !" Ps 141. 1*

B-1 an : Ez 10-12 & Tt 2 B-2 ans : Ec 2 & Ac 24

Holley Gerth raconte : "Je viens de m'endormir quand soudain le téléphone sur ma table de chevet se met à sonner. Je réponds d'une voix embuée de sommeil. C'est ma fille de 22 ans qui vient de vivre une journée difficile et qui souhaite me parler. Je fais tout mon possible pour l'écouter. Je prie très vite que Dieu me donne les paroles adéquates pour répondre à ses interrogations. Mais cela n'est pas nécessaire. Au bout de quelques minutes elle me dit qu'elle se sent déjà mieux, et je me rends compte qu'en fait elle n'avait pas besoin de conseils, seulement d'entendre ma voix et de savoir que je l'écoutais." L'exemple de la fille d'Holley nous donne une leçon d'importance. Combien de fois, au soir d'une journée pénible et déprimante, ne nous sommes-nous pas croquevillés dans notre déprime au lieu d'appeler notre Père qui est toujours prêt à nous écouter ? David avait l'assurance de pouvoir appeler son Père spirituel dès qu'il se sentait seul, perdu, en manque de réconfort. Il se savait aimé de Dieu, malgré ses fautes. Sa foi était celle d'un enfant qui ne doute pas que le rôle de son père est de répondre à ses appels à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit. Souvenez-vous qu'il est écrit à propos de Dieu, "Celui qui te garde ne sommeille pas. Non, Il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël" (Ps 121. 3-4). L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, pour obtenir compassion et trouver grâce, en vue d'un secours opportun" (He 4. 16). Il est prêt à répondre à nos appels à l'aide, prêt à nous rappeler combien Il nous aime. Imitons David et appelons-Le simplement, dès que nous sentons que nous perdons pied, que nous sommes effrayés ou que nous sommes submergés de pensées négatives.

### Vendredi 3 - De qui dépendez-vous ?

*"Tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut ; il descend du Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni éclipse." Jc 1. 17*

B-1 an : Ez 13-15 & Tt 3 B-2 ans : Ec 3 & Ac 25

Lors de leur esclavage en Egypte, les Hébreux dépendaient du bon vouloir du Pharaon pour tout ce dont ils avaient besoin pour vivre. Il pouvait décider de les accabler de travail ou de réduire leurs provisions, selon son humeur. De qui dépendez-vous aujourd'hui ? De votre employeur, de votre famille, de vos amis ? Si vous dépendez de qui ce soit en ce monde, vous n'êtes pas vraiment libre. Vous vivez en esclavage comme les Hébreux. Vous avez peut-être besoin d'un cercle de connaissances pour vous sentir vous-même, pour affirmer votre personnalité. Mais avez-vous songé comment vous allez réagir le jour où ce "soutien" disparaîtra ? La vie humaine est faite de rencontres et de départs, de relations qui se font et se défont. Vous serez probablement un jour déçu par ceux en qui vous aviez mis votre confiance, car les gens changent. Or l'apôtre Jacques affirme : "Tout don excellent... vient d'en haut... du Père des lumières chez qui il n'y a ni changement ni éclipse." Reconnaissez que, si vous êtes devenu l'un des Siens, vous ne devez dépendre que de Lui, car Il est le seul à tenir Ses promesses. Une fois en marche vers Canaan, les Hébreux durent apprendre à dépendre de Dieu. Leur nourriture, la manne, tombait du ciel chaque matin et parfois même des cailles venaient agrémente leur régime ! Dieu était en train de leur apprendre à Lui faire confiance, même s'ils maugréaient souvent en embellissant la qualité des vivres qu'ils pouvaient obtenir en Egypte. Or pendant les quarante années au désert les semelles de leurs sandales ne s'usèrent pas (Dt 29. 5) ! Avez-vous assimilé cette leçon dans votre propre vie ? Avez-vous compris que les provisions divines ne s'épuisent jamais ? Vous trouvez-vous aujourd'hui dans cette saison "au désert" ? Continuez à marcher comme les Hébreux, en vous appuyant sur Dieu. Bientôt vous arriverez dans le pays de l'abondance quand Dieu vous fournira bien plus que ce vous pouvez imaginer (Ep 3. 20-21), afin que vous puissiez enfin être une bénédiction pour les autres !

## Samedi 4 - Prières sans réponse ?

*"Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions." Jc 4. 3*

B-1 an : Ez 16-18 & Phm B-2 ans : Ec 4 & Ac 26

Qui d'entre nous ne s'est posé la question : "Pourquoi ma prière reste-elle sans réponse ?" Bien sûr nous ne pouvons pas répondre la même chose à chaque personne et nous devons reconnaître la souveraineté et la bonté de Dieu dans toutes Ses décisions. Mais aujourd'hui regardons une personne qui a eu une réponse positive et immédiate de la part de Dieu : "Ézéchias... monta à la maison de l'Éternel... à qui il adressa cette prière..." (Es 37. 14-15). Ezéchias était un homme pieux et se trouvait dans une situation critique, aussi prit-il le temps de retourner au temple pour prier son Dieu. Etant roi, il aurait pu se considérer au-dessus des formalités requises pour s'approcher de Dieu mais au contraire il adopte une position d'humilité : "Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est Toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est Toi qui as fait les cieux et la terre..." (Es 37. 16-17). Sa demande de délivrance ne s'appuie pas sur ses mérites ou ceux de son peuple mais plutôt sur le rôle de Dieu en tant que souverain et créateur de l'univers. Ensuite il démontre une sensibilité envers la réputation de Dieu en évoquant "toutes les paroles que Sanchérib a envoyées pour insulter le Dieu vivant !" Enfin il reconnaît honnêtement que, humainement parlant, il n'y avait pas d'issue ; les autres peuples autour de lui ont abandonné leur dieux : "Il est vrai, ô Éternel ! que les rois d'Assyrie ont ravagé tous les pays et leurs territoires, et qu'ils ont jeté leurs dieux dans le feu mais ce n'étaient point des dieux, c'étaient des ouvrages de mains d'homme, du bois et de la pierre ; et ils les ont anéantis." Finalement on comprend qu'Ezéchias est d'une étoffe plus noble ! Il exprime son désir d'être délivré de ses ennemis afin que le monde puisse reconnaître en l'Éternel le seul vrai Dieu : "délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que Toi seul es l'Éternel !" (Es 37. 16-20). Prenons exemple sur Ezéchias, humilions-nous, reconnaissons la souveraineté de Dieu, soyons sensibles à la réputation de la personne de notre Dieu et demandons-Lui de Se glorifier par Sa réponse à notre prière.

## Dimanche 5 - Appréciez-vous vraiment le cadeau qu'Il vous a fait ?

*"Il n'y a donc, maintenant, plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ." Rm 8. 1*

B-1 an : Ps 127-130 B-2 ans : Ec 5 & Ac 27

Un agnostique demanda un jour à une vieille dame si elle était certaine de son salut. Il ajouta avec cynisme : "Comment pouvez-vous croire qu'après tant d'années Dieu ne vous laissera pas tomber et ne vous abandonnera pas en enfer ?" La vieille chrétienne répondit calmement : "Il aurait bien davantage à perdre que moi. Si tel était le cas je perdrais mon salut, mais Lui perdrait la bonne réputation de Son nom !" Appréciez-vous vraiment le don extraordinaire que Dieu vous a fait en vous assurant du salut éternel ? Max Lucado a écrit un jour : "C'est comme si vous aviez gagné le plus gros lot de l'histoire de la loterie sans avoir même acheté un billet !" Non seulement Dieu vous a choisi et délivré de vos péchés, mais en plus Il vous a accordé le privilège d'être appelé Son enfant. Il vous a adopté dans Sa famille et fait de vous aussi un héritier de Son Royaume. Paul explique : "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ..." (Rm 8. 16-17). Votre nom est écrit à l'encre indélébile dans le seul livre qui importe : le Livre de Vie, et Il ne l'effacera jamais (Ap 3. 5). Ce détail fait que vous ne serez pas jugé par Dieu, car vos péchés, vos fautes, vos manquements, ont déjà été jugés à la Croix par Jésus Lui-même : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute Ma parole et croit en celui qui M'a envoyé, a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie" (Jn 5. 24). Et qui plus est, vous régnerez un jour aux côtés de Christ (2 Tm 2. 11-12). Enfin saluez-vous que les promesses de Dieu sont solides et garanties, en effet "Il demeure fidèle, car Il ne peut se renier Lui-même" (v. 13). Ce qui nous ramène à l'affirmation de la vieille chrétienne au sceptique : Dieu ne peut revenir sur Ses promesses car Il tient beaucoup trop à l'honneur de Son nom ! Appréciez donc Son don incroyable et honorez Son nom !

**"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ." Gl 3. 28**

B-1 an : Ps 131-134 B-2 ans : Ec 6 & Ac 28

Est-ce que nous nous rappelons de ce fait quand nous réfléchissons à qui nous devons aide et accueil ? Voici une traduction d'un poème écrit par Malcom Guite intitulé "Réfugié" : "Nous pensons qu'il est en sécurité sous le clocher, ou douillet dans un berceau à côté des fonts baptismaux, mais Il est avec un million de personnes déplacées sur la route de la lassitude et du besoin. Car alors même que nous chantons notre dernier chant de Noël, Sa famille est partie sur cette route, fuyant la colère de quelqu'un d'autre, regardant derrière et portant son fardeau. Tandis qu'Hérode fait encore rage depuis sa sombre tour, le Christ s'accroche à Marie, ses doigts étroitement enroulés autour des siens, les agneaux sont massacrés par les hommes de pouvoir et les escadrons de la mort répandent leur malédiction à travers le monde. Mais chaque Hérode meurt et vient seul se tenir devant l'Agneau sur le trône." Chaque année des centaines de personnes perdent la vie dans la poursuite d'une meilleure condition de vie. Des familles entières sont décimées par des tempêtes en mer, séparées les unes des autres par des trafiquants sans scrupules. Jésus a été un réfugié en Egypte quand Sa famille a dû fuir devant la rage du roi Hérode. Pendant Son ministère Il était ému de compassion par les foules : "Jésus les accueillit, et Il leur parlait du royaume de Dieu; Il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris" (Lc 9. 11). Puis Il leur a donné aussi à manger (Lc 9. 12-17). Jésus ne s'est pas borné à annoncer la bonne nouvelle, Il l'a démontrée. En vacances, si vous ne parlez pas la langue du pays que vous visitez, vous serez bien content de trouver quelqu'un qui accepte de prendre le temps de vous montrer physiquement le chemin. Il ne se bornera pas à vous indiquer la bonne direction si vous ne le comprenez pas, mais il prendra le temps de vous amener à votre destination. "Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité... Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonnier et de ceux qui sont maltraités." (Hébreux 13. 1-3).

## Mardi 7 - Votre sens de la justice ?

**"Les hommes adonnés au mal ne comprennent pas ce qui est juste, tandis que ceux qui cherchent l'Eternel comprennent tout." Pr 28. 5**

B-1 an : Ez 19-21 & He 1 B-2 ans : Ec 7-8

Le mot justice apparaît plus de cent fois dans les Ecritures. Esaïe écrit : "Le Seigneur est un Dieu juste : heureux tous ceux qui espèrent en Lui" (Es 30. 18). Si la justice et l'équité sont des caractéristiques de Dieu, il est normal qu'Il veuille que Ses enfants fassent preuve de justice et d'équité envers les autres. Esaïe écrit : "Apprenez à faire le bien, préoccupez-vous du droit des gens, tirez d'affaire l'opprimé, rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve" (Es 1. 17), et Amos ajoute : "Mais que le droit jaillisse comme un cours d'eau, et la justice comme un torrent qui n'arrête jamais de couler !" (Am 5. 24). Les gens malhonnêtes et égoïstes ne se soucient pas des intérêts des autres. Ils foulent aux pieds le droit des opprimés, parce qu'ils ne comprennent pas que l'on puisse être généreux envers ceux qui souffrent ou qui sont démunis de tout. La générosité n'est pas innée à l'homme. C'est l'amour de Dieu pour nous qui peut transformer notre cœur et le rendre réceptif aux soucis et peines d'autrui. Les vrais enfants de Dieu comprennent que leur vie doit être gouvernée par un sens de justice qui vient de Dieu. Notre société est bien différente de celle dans laquelle vivait l'auteur des Proverbes, mais ce sont toujours les mêmes gens qui souffrent d'un manque de justice à leur égard : les personnes âgées, les handicapés, les pauvres, les immigrants, les réfugiés... etc. Lutter contre l'injustice qui prévaut dans notre société n'est pas chose facile, mais Dieu nous demande de le faire. L'apôtre Jacques déclare : "La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse ; se garder du monde pour ne pas se souiller" (Jc 1. 27). Jésus s'est mis en colère devant les Pharisiens et leur a crié : "malheur à vous, Pharisiens, vous qui versez la dîme de la menthe, de la rue et de tout ce qui pousse dans le jardin, et qui laissez de côté la justice et l'amour de Dieu..." (Lc 11. 42). Le philosophe Cornel West a dit : "La justice est l'image publique de l'amour !" Comment pouvons-nous faire preuve d'amour envers autrui sans défendre ses droits et l'aider à obtenir justice ? Dans quelle direction le désir de faire preuve d'amour et de justice vous poussera-t-il ? Vous êtes le seul à pouvoir répondre à cette question !

*"Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau..." Jn 4. 7*

B-1 an : Ez 22-24 & He 2 B-2 ans : Ec 9-10

Jean raconte : "Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau..." Après l'échec de cinq mariages successifs, sa confiance envers les hommes devait être au plus bas et son estime d'elle-même probablement nulle, aussi s'approcha-t-elle de Jésus avec beaucoup de méfiance. Il se mit alors à démolir, brique après brique, le mur derrière lequel elle s'était réfugiée et quand Il en eut terminé avec elle, cette femme était devenue une toute autre personne et elle put repartir vers les autres. Quel contraste avec Nicodème, rencontré au chapitre précédent. Lui, un leader spirituel, était venu voir Jésus de nuit, pour ne pas être vu en Sa compagnie. Après lui avoir parlé de la nécessité de la nouvelle naissance Jésus affirma : "Celui qui obéit à la vérité vient à la lumière..." (Jn 3. 21). A ce moment précis il appartenait à Nicodème de faire le bon choix. Trois leçons se dégagent de ces rencontres : 1- Christ voit le potentiel qui sommeille en vous et que d'autres ne reconnaissent pas : "Les Pharisiens... maugréaient, disant : cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux !" (Lc 15. 2). Et ils avaient raison ! C'est à cette Samaritaine que Jésus se présenta pour la première fois en tant que le Messie. Pourquoi Jésus ne l'a-t-Il pas fait au moment où Il forma son équipe de disciples, nettoya le temple, accomplit son premier miracle ou interviewa Nicodème ? Parce que Jésus ne juge personne en fonction de son passé, mais en fonction du potentiel de son avenir. 2- Christ vous transformera avant de pouvoir se servir de vous pour transformer les autres. Cette femme fut la première personne à annoncer l'évangile en Samarie : "Plusieurs Samaritains... crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de cette femme..." (Jn 4. 39). 3- Jésus n'a pas besoin qu'on Le défende, seulement qu'on Le présente. "Un plus grand nombre crurent à cause de Sa parole et ils disaient à la femme : ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons car nous L'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'Il est vraiment le Christ, le Sauveur du monde" (Jn 4. 41-42). Parlez aujourd'hui à quelqu'un de Jésus !

Jeudi 9 - Le "poids" du pardon

*"Pardonnez, si vous voulez que votre Père céleste vous pardonne aussi !" Mc 11. 25 TP*

B-1 an : Ez 25-27 & He 3 B-2 ans : Ec 11-12

Est-ce qu'un verre d'eau vous paraît lourd à porter ? Tout dépend de la longueur de temps pendant lequel vous devrez le garder dans votre main. Vous n'éprouverez aucune fatigue au bout d'une minute. Peut-être sentirez-vous des crampes au bout d'une heure. Mais vous serez certainement bien mal en point au bout de 24 heures ! Pourtant, le poids du verre d'eau n'a pas changé. Il vous paraît seulement de plus en plus lourd à mesure que le temps passe. Si vous en voulez à quelqu'un qui vous a fait du tort, vous découvrirez que le temps alourdit votre rancœur au point que vous cesserez de vivre vraiment. Les gens vous feront toujours souffrir, cela est inévitable, dans la mesure où vous devez partager cette planète avec eux. Parfois ils vous feront du mal sciemment, parfois sans le vouloir, sans se rendre compte qu'ils vous ont peut-être brisé le cœur. Devez-vous vous comporter comme si rien n'était arrivé, devez-vous prétendre que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Bien sûr que non ! La première étape consiste à faire face à la souffrance ressentie et à la gérer correctement, sinon pardonner s'avèrera bien plus difficile. C'est à ce stade que vous devez prier : "Seigneur change mon cœur et guéris-moi !" Jésus a dit : "Priez pour ceux qui vous ont maltraité" (Lc 6. 28). En agissant ainsi vous découvrirez que votre rancœur s'atténue et vous commencez à les voir dans la perspective divine, plutôt qu'à travers le filtre déformant de vos émotions et de vos instincts naturels. Jésus a dit aussi : "Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui afin que votre Père céleste vous pardonne aussi vos fautes" (Mc 11. 25). Si vous refusez de pardonner, ne vous attendez pas à ce que Dieu passe outre à votre obstination. Isaac est un exemple à suivre. Pendant une période de sécheresse, il creusa des puits que ses ennemis s'approprièrent aussitôt. Au lieu de se venger, il alla plus loin et creusa d'autres puits. En conséquence, Dieu s'empressa de remplir les puits d'Isaac et lui fit la promesse de le bénir, lui et ses enfants (Gn 26. 22-23). Si vous pardonnez à ceux qui vous ont causé de la souffrance, Il comblera le vide de votre vie et vous accordera Ses bénédictions.

***"Il a sauvé les autres et Il ne peut se sauver Lui-même." Mt 27. 42***

B-1 an : Ez 28-30 & He 4 B-2 ans : Ps 124 & Mc 1

Cette histoire a déjà été publiée il y a pas mal d'années, mais elle mérite une seconde lecture, ne croyez-vous pas ? Quand le pasteur introduisit le prédicateur du jour, c'est un vieil homme qui s'avança jusqu'à la chaire. Voici l'histoire qu'il raconta : "Un père de famille, son fils et un ami de son fils, étaient partis faire une promenade en mer sur la côte du Pacifique quand une tempête imprévisible fit chavirer leur voilier, les jetant tous trois dans l'océan. A la dernière seconde le père parvint à attraper une corde de sauvetage mais un terrible choix se présenta alors à lui : à quel garçon devait-il jeter l'autre bout de la corde et lequel devait-il sacrifier ? Il savait que son fils avait accepté Christ tandis que son ami ne l'avait pas fait. Bouleversé, il cria "je t'aime tant mon fils" avant de lancer la corde à son ami. Le temps de ramener le garçon jusqu'à la coque retournée du voilier, son propre fils avait disparu sous les vagues. Son corps ne fut jamais repêché. Le père savait que son fils venait d'entrer dans l'éternité avec Jésus. Il n'avait pas pu accepter l'idée de laisser son ami s'enfoncer dans l'éternité sans avoir eu l'occasion de connaître Jésus. A la fin du culte un adolescent s'approcha du prédicateur pour lui dire : "Belle histoire, mais peu plausible : quelle sorte de père sacrifierait son fils dans l'espoir que l'ami de son fils devienne chrétien ?" Le vieux prédicateur répondit : "Vous avez raison, ce n'est pas très plausible. Mais je vous affirme que cette histoire m'a donné une bonne idée de ce que Dieu a dû ressentir lorsqu'Il a décidé de sacrifier Son Fils pour chacun d'entre nous. Voyez-vous, dans l'histoire que j'ai racontée, le père qui a sacrifié son fils, c'était moi... et votre pasteur c'était l'ami de mon fils !" Les Pharisiens qui assistaient à la mort de Jésus-Christ, s'écrièrent : "Il a sauvé les autres et Il ne peut se sauver Lui-même !" Et ils avaient raison ! Il ne pouvait faire les deux, alors Il a choisi de vous sauver, vous ! Accepterez-vous Son offre de salut aujourd'hui ?

**Samedi 11 - Rêvez-vous de grandeur ?**

***"Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave." Mt 20. 26-27***

B-1 an : Ez 31-33 & He 5 B-2 ans : Ps 125 & Mc 2

Un jour la mère de deux de Ses disciples vint voir Jésus pour Lui demander : "Ordonne, Lui dit-elle, que dans Ton Royaume mes deux fils siègent l'un à Ta droite et l'autre à Ta gauche." Jésus lui répondit : "Vous ne savez pas ce que vous demandez..." avant d'ajouter : "Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie en rançon pour la multitude" (Mt 20. 26-28). Jonathan Pokluda donne l'exemple des jeunes nés à la fin du XXème siècle, les "Millenials", appelés ainsi parce qu'ils ont eu vingt ans au début de notre siècle : 96% de ceux-ci ont affirmé vouloir accomplir de grandes choses dans leur vie. Mais 96%, c'est presque tout le monde ! Mais ne confondent-ils pas grandeur, avec célébrité et pouvoir ? Ce qui explique le désir de self-promotion et l'esprit de compétition qui prévalent dans notre société. La Bible, d'un autre côté, peint un paysage bien différent de celui du monde. Dans l'économie divine, le plus humble des serviteurs sera honoré au-dessus des autres, le leader servira les autres et les gens doux hériteront du Royaume (Mt 5. 5). Les Ecritures nous offrent plusieurs exemples de personnes qui se sont humiliées devant Dieu et qui ont été richement bénies par lui. Le roi Manassé par exemple, sans doute le pire des rois d'Israël, ignore les avertissements divins jusqu'au jour où Dieu amena les Assyriens à Jérusalem. Manassé fut capturé et emmené en exil où il s'humilia finalement devant Dieu et Le pria avec sincérité. Celui-ci lui pardonna et lui accorda une seconde chance (2 Ch 33. 3-16). Nabuchodonosor découvrit lui-aussi que c'est Dieu seul qui décide qui sera grand et qui ne le sera pas. Ecoutez ce que Dieu déclare à David : "C'est Moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu deviennes le chef d'Israël Mon peuple. J'ai été avec toi partout où tu es allé, J'ai abattu tous tes ennemis devant ta face et Je rendrai ton nom comme le nom des grands de la terre" (1 Ch 17. 7-8). Si vous rêvez de grandeur, la première action à entreprendre est de vous mettre à genoux !

*"Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas votre cœur." He 4. 7*

B-1 an : Ez 34-36 & He 6 B-2 ans : Ps 126 & Mc 3

La poste fait d'habitude un bon travail pour délivrer chaque année des millions de lettres et de paquets néanmoins des incidents peuvent survenir de temps en temps, par exemple cette lettre délivrée à une adresse londonienne avec plus de 100 ans de retard. La lettre avait été oubliée dans un coin d'un centre de tri et remise en distribution des décennies plus tard. La lettre était en fait une lettre d'excuse, mais le destinataire ne l'a jamais reçue de son vivant ! De nos jours combien de mails ne sont jamais lus car l'adresse du destinataire n'est pas écrite correctement ou parce qu'ils sont redirigés vers la boîte des "indésirables" ou "spam" du destinataire ? Le message de Dieu depuis toujours est qu'Il nous aime et Il veut que nous le sachions et apprenions à mieux Le connaître. Ce message doit être entendu et lu par les hommes, d'une manière ou d'une autre. Dieu a parlé à plusieurs reprises et de plusieurs manières : par les prophètes, et par les Saintes Ecritures. Puis Il s'est rendu en personne sur la terre pour nous parler directement. Néanmoins comme la lettre à la poste, il arrive que surviennent des événements que nous ne comprenons pas et qui font que le message se perd. Le même message que nos proches ont reçu si clairement et qui leur a parlé si personnellement ne semble pas toucher notre cœur. Elisabeth Carter est une actrice britannique qui a donné récemment son témoignage sur sa conversion. Quand son fiancé devint chrétien elle se trouva confrontée à une situation inattendue : pour faire plaisir à son futur mari allait-elle prétendre, étant actrice, qu'elle aussi s'était convertie ? Elle préféra demander à Dieu de lui parler personnellement. Rien n'arriva. Elle n'entendit aucune voix venue d'en-haut. Mais juste au moment où son mal-être devenait trop insupportable au point qu'elle songeait à mettre fin à sa relation avec son fiancé, Jésus intervint en Lui parlant d'une manière très personnelle qu'elle ne put ignorer. Dieu avait répondu à sa prière. Job nous rappelle que : "Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et on ne le remarque pas. Il parle par des rêves, par des visions nocturnes, quand un sommeil profond tombe sur les hommes, quand ils sont endormis sur leur lit. Il leur communique alors Son message et confirme les avertissements qu'Il leur donne" (Jb 33. 14-16). L'avez-vous entendu vous appeler ?

## Lundi 13 - Votre cœur reflète-t-il celui de Dieu ?

*"Je savais que tu es un Dieu bienveillant et plein de tendresse, lent à la colère et d'une immense bonté, toujours prêt à revenir sur tes menaces." Jon 4. 2*

B-1 an : Ez 37-39 & He 7 B-2 ans : Ps 127 & Mc 4

Pourquoi le prophète Jonas s'enfuit-il loin de Dieu au lieu d'aller prêcher la repentance aux gens de Ninive ? Tout simplement parce que son cœur ne reflétait pas celui de Dieu. Alors que Dieu voulait donner une seconde chance aux habitants de cette ville lointaine, Jonas préférait ne pas s'associer à l'œuvre divine. Le plus triste dans l'histoire de Jonas c'est qu'après avoir bénéficié de la grâce de Dieu qui lui permit de survivre à sa dure expérience, et après avoir enfin obéi à l'appel de Dieu de se rendre à Ninive, le prophète ne put s'empêcher d'exprimer sa colère à Dieu qui faisait preuve de compassion envers les habitants repentants de la grande ville. Ecoutez son dialogue avec Dieu : "Jonas prit très mal la chose et se mit en colère... "Ah, Seigneur, voilà bien ce que je craignais lorsque j'étais encore dans mon pays et c'est pourquoi j'ai fui vers Tarsis. Je savais que Tu es un Dieu bienveillant et plein de tendresse, lent à la colère et d'une immense bonté, toujours prêt à revenir sur Tes menaces... Dieu lui demanda : "As-tu raison d'être en colère..." Jonas répondit : "Oui, j'ai de bonnes raisons d'être en colère au point de désirer mourir." Les derniers versets du livre de Jonas montrent combien le cœur du prophète était éloigné de celui de Dieu : "Le Seigneur reprit : "Écoute, cette plante ne t'a donné aucun travail... Elle a grandi en une nuit et elle a disparu la nuit suivante. Pourtant tu en as pitié. Et tu voudrais que Moi, je n'aie pas pitié de Ninive, la grande ville, où il y a plus de 120 000 êtres humains qui ignorent ce qui est bon ou mauvais... ?" (Jon 4. 9-11). Avant de critiquer Jonas, réfléchissons à la disposition de notre propre cœur. Ne sommes-nous pas parfois un peu trop complaisants et prêts à agir comme Jonas. Mais Dieu sait que pour refléter Son cœur nous avons besoin d'une transplantation cardiaque. Nous avons besoin d'un cœur nouveau formé à l'image de celui de Dieu, afin de ressentir et d'exprimer la compassion divine pour les autres humains. Prions-Le de nous l'accorder !

*"Celui qui reprend les autres gagne finalement plus leur faveur que celui dont la langue est flatteuse." Pr 28. 23*

B-1 an : Ez 40-42 & He 8 B-2 ans : Ps 128 & Mc 5

Le verbe flatter vient de l'allemand *flat* ou *flaz* qui signifie plat. Puis le sens évolua vers le sens de passer le plat de la main sur quelqu'un pour le caresser, puis vers le sens d'utiliser des paroles enjôleuses et caressantes. Le flatteur use de déception pour en fin de compte vous faire du mal. Il vous parle avec douceur et bienveillance, tout en préparant le couteau qu'il vous plantera dans le dos ! La flatterie est le contraire de la sincérité. Quand Satan dit à Adam et Eve : "vous serez comme des dieux" (Gn 3. 5), il ne se souciait pas le moins du monde de leur situation future, son but était de les tromper afin qu'ils tombent dans son piège. Quand quelqu'un vous félicite et vous place sur un piédestal, recherchez ses motifs cachés. Et ne prenez pas avec trop au sérieux les belles choses qui sont prononcées à votre sujet. Vous risqueriez de vous enfler d'orgueil. Remarquez les paroles du maître à ses serviteurs fidèles : "Bon et fidèle serviteur..." (Mt 25. 23) : pas de flatterie, seulement quelques mots simples pour exprimer sa satisfaction face à l'intégrité du serviteur. Salomon nous donne d'ailleurs le conseil de fuir ceux qui veulent vous flatter, et de rechercher plutôt les critiques honnêtes et constructives. Le chrétien doit éviter le piège de la flatterie, que Salomon compare à un filet : "Qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas" (Pr 29. 5). Le chrétien doit s'engager à pratiquer la vérité en toute occasion. Aussi devons-nous également éviter la flatterie en tant qu'arme contre les autres. La flatterie est dangereuse car elle cherche à faire croire aux autres des mensonges les concernant ou concernant les relations qu'ils peuvent avoir avec d'autres. Si vous flattez vos enfants vous risquez de leur faire croire qu'ils sont bien plus capables et intelligents qu'en réalité. Dans la vie de l'Eglise la vérité doit être la force dominante entre croyants. Prions, comme le psalmiste : "Seigneur, délivre-moi de la lèvre menteuse, de la langue trompeuse !" (Ps 120. 2).

Mercredi 15 - Allumez le feu !

*"C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu." 2 Tm 1. 6*

B-1 an : Ez 43-45 & He 9 B-2 ans : Ps 129 & Mc 6

Un auteur connu se rappelle avoir passé des samedi après-midis avec son père en train de brûler les déchets du jardin. Grâce à ces après-midis le jeune homme apprit à apprécier l'odeur des feux de bois, les bruits associés, la préparation et la surveillance du feu. Parfois le feu ne voulait pas prendre et le père et son fils devaient le ventiler pour encourager les flammes. Paul utilise l'image d'une flamme qui a besoin d'attention afin de rappeler à Timothée que ce n'est pas suffisant qu'il vienne d'un milieu chrétien (2 Tm 1. 5), mais que lui-même doit aussi avoir une foi personnelle et forte. Beaucoup au cours des siècles considéraient qu'être chrétien c'était un peu comme appartenir à une sorte de club, les choses les plus importantes étant d'avoir sa carte de membre et son ticket d'entrée au paradis, mais la Bible nous parle d'un Dieu relationnel, un Dieu qui veut rester près de nous. Une relation entre deux personnes peut stagner, grandir ou s'éteindre tout comme le peut un feu. Il faut faire beaucoup d'efforts pour approfondir une relation, ou simplement la maintenir. Sans cela la relation est vouée à s'éteindre. Timothée reçut un don de la part de Dieu et pour rendre sa relation avec Dieu plus profonde Timothée devait entretenir ce don. De la préparation, de la matière à brûler et de la détermination sont nécessaires pour réussir à maintenir les flammes d'un feu. Paul rappelle à Timothée que Dieu nous a donné Son Esprit qui "nous remplit de force d'amour et de sagesse" (2 Tm 1. 7). Paul voulait que Timothée devienne la meilleure version de lui-même avec l'aide du Saint-Esprit. La crainte des hommes et la timidité représentaient de vrais handicaps pour Timothée et ces traits de caractère pouvaient limiter l'efficacité de son ministère. Afin que votre service soit empreint de la force de Dieu, de Son amour et d'un esprit de discipline bien ancré dans la poursuite des affaires de Dieu, quels sont les traits de caractère handicapants (crainte, timidité paresse, égoïsme, orgueil, colère) que vous devez surmonter pour ranimer la flamme du don de Dieu dans votre vie aujourd'hui ? Sachez-le, "Il n'éteindra pas la mèche qui brûle encore" (Es 42. 3).



## Jeudi 16 - Renverser les forteresses

***"Renversant les forteresses de l'imagination et du raisonnement, amenant prisonnière toute pensée dans l'obéissance absolue à Christ..." 2 Co 10. 4-5 TP***

B-1 an : Ez 46-48 & He 10 B-2 ans : Ps 130 & Mc 7

Paul a écrit : "Renversant les forteresses de l'imagination et du raisonnement, amenant prisonnière toute pensée dans l'obéissance absolue à Christ..." Que devez-vous renverser ? Des forteresses, des domaines de votre vie qui sont encore entre les mains de l'ennemi, des forteresses de l'imagination et du raisonnement, tout ce qui vous fait craindre le pire au lieu de faire confiance à Dieu qui veut vous accorder le meilleur de la vie. Que devez-vous conquérir par la force ? Chaque pensée de votre esprit qui entre en conflit avec la Parole de Dieu ou qui refuse de se plier à la souveraineté de Christ dans votre vie. Acceptez le fait que vous êtes l'enjeu d'une guerre qui fait rage en vous et autour de vous. De vieilles habitudes, d'anciennes manières de penser, préjugés et opinions mensongères tenteront toujours de reprendre le contrôle de votre esprit. Résistez-leur. Et soyez judicieux dans le choix de vos amitiés. Si certains de vos amis peuvent à peine survivre sous les attaques de l'ennemi, comment pourront-ils vous aider à mener votre propre bataille ? Tant que vous laissez de vieilles habitudes ou des préjugés contrôler votre vie, Christ ne peut venir établir Son trône en vous. Si d'autres occupent Son trône, c'est que vous L'avez laissé sur la croix ! Donnez-Lui plutôt le trône d'honneur dans votre vie et placez votre passé sur la Croix ! Dans l'Ancien Testament, un sacrificateur ne pouvait venir dans la présence de Dieu s'il avait touché un corps mort (Lev 22. 3-4). De même aujourd'hui, si vous voulez marcher dans la présence de Dieu, vous devez enterrement votre vie passée. Ne "caressez" même plus ces souvenirs d'un passé que vous savez mort, pardonnez à tous ceux qui, un jour, vous ont fait du mal, y compris vous-même, et allez de l'avant, débarrassé de ces fardeaux. L'important n'est pas de vouloir "oublier" le passé à tout prix, mais de devenir sélectif dans le souvenir : Dieu est capable d'éteindre le dard des souvenirs douloureux et de ne laisser dans notre mémoire que le souvenir heureux de la victoire enfin remportée sur ce passé. Au lieu de lutter contre le handicap des souvenirs douloureux, vous vous sentirez enrichi et plus fort !

## Vendredi 17 - Surmontez vos soucis

***"Quand mon cœur était agité par trop de soucis, c'est Toi qui m'a rendu la paix et la joie." Ps 94. 19 TP***

B-1 an : Os 1-3 & He 11 B-2 ans : Ps 131 & Mc 8

Vous ne parviendrez jamais à échapper au stress et aux soucis, mais vous pouvez apprendre à gérer votre vie en adoptant les simples principes suivants : 1- Pensez à quelqu'un d'autre que vous-même ! David était tellement fatigué ce jour-là qu'il affirma ne plus pouvoir dormir tellement son esprit était abattu. Ressentez-vous la même chose ? C'est alors que vous devez "laisser l'esprit de louange transformer vos soucis en prières pour dévoiler à Dieu les craintes qui vous hantent. En peu de temps le sentiment de la présence immense de Dieu vous envahira, toutes choses s'orchestrant pour votre bien, et vous vous sentirez en paix" (Paraphrase de Philippiens 4. 6). Elle se retrouvant un jour très déprimé, tenté par le suicide et Dieu dut lui montrer comment s'en sortir. En faisant quoi ? En quittant la caverne où il se terrait et en allant à la rencontre des autres. Focaliser votre esprit sur quelque chose en dehors de vous-même vous donnera du recul. Paul a dit : "Béni soit Dieu... le Père plein de compassion... Il nous reconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions reconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu" (2 Co 1. 3-4). Avez-vous besoin d'aide ? Tendez la main vers les autres ! 2- Bannissez toute amertume de votre cœur. La vie est faite, pour dix pour cent, des événements qui vous sont arrivés, et pour quatre-vingt-dix pour cent, de vos réactions face à eux. Fulton Sheen dit un jour : "Rien ne crée en nous davantage d'anxiété que le fait d'imaginer à tort que notre vie puisse être libre de tout souci !" Si quelqu'un vous a trahi ou vous a déçu, ou encore si vous vous débattez dans une situation financière difficile après avoir donné la dîme à Dieu pendant des années, vous risquez de considérer votre situation comme injuste. Mais "veille à ce qu'aucune racine d'amertume... ne vienne vous troubler..." (He 12. 15). La seule solution est d'apprendre à "être reconnaissant à Dieu quelles que soient les circonstances. Ainsi Dieu veut-Il que vous viviez !" (1 Th 5. 18). Un dernier point : aimez les autres, entretenez de bonnes relations avec tous, mais ne faites confiance qu'à Dieu !

*"Je répondrai à tes prières... à l'heure que J'ai choisie..." Es 49. 8*

B-1 an : Os 4-6 &amp; He 12 B-2 ans : Ps 132 &amp; Mc 9

De même que votre vie physique obéit à un rythme précis, votre vie spirituelle obéit à un autre, déterminé par Dieu. Il a élaboré un plan pour votre vie et prévu certains rendez-vous, certaines étapes, certains paliers. Certes, Il agit parfois sans vous prévenir, mais la plupart du temps Il vous prépare à l'avance afin que vous puissiez accepter plus facilement les bouleversements qu'Il amènera dans votre vie. Pour prendre un exemple concret, Il commencera peut-être par vous détacher de la carrière qui faisait votre fierté et vous procurait la sécurité matérielle, vous rendra insatisfait de la maison dans laquelle vous aviez investi toutes vos économies ou de la relation sur laquelle vous aviez misé votre avenir émotionnel. Puis Il fera naître en vous un désir insatiable de poursuivre des buts nouveaux, avant que vous vous mettiez à penser : "Mais comment puis-je accomplir ces rêves en restant où je suis, en continuant à vivre comme je le fais à présent ?" Le désir de changer de vie vient de germer en vous ! La prochaine étape est généralement l'attente. Pourquoi est-il nécessaire d'attendre ? Parce que tout changement exige un temps de préparation afin de produire le maximum d'impact. Pendant ce temps Dieu commence par cicatriser les blessures de votre passé, afin qu'elles ne puissent jamais plus miner votre avenir, puis Il enrichit votre connaissance et votre sagesse, en vue de vous préparer à accomplir ce qu'Il a prévu, enfin Il travaille à affermir votre caractère pour que vous soyez fort et plein d'endurance. Même si nous lisons : "Voilà ce que Je ferai... quand le moment sera venu" (Es 60. 22), nous ne sommes pas en mesure d'apprécier à sa juste valeur le déroulement de Ses plans avant leur achèvement, pourtant une chose demeure : si vous n'entravez pas l'agenda précis mis en place par Dieu, vous ne pouvez que bénéficier du meilleur de Ses plans pour votre vie. Et n'oubliez pas cette simple vérité : il est toujours plus facile de savoir à quel moment se mettre à route si l'on marche en rythme avec Lui et si l'on reste attentif au bruit de Ses pas ! Cela exige parfois de fermer les oreilles aux bruits de ce monde ou même d'ignorer les conseils, parfois bien sincères, de ceux qui nous entourent.

Dimanche 19 - Voulez-vous marcher en rythme avec Dieu ? (2)

*"Cette vision... se réalisera en temps voulu." Ha 2. 3*

B-1 an : Os 7-9 &amp; He 13 B-2 ans : Ps 133 &amp; Mc 10

Parfois vous devrez ralentir. N'essayez pas de marcher plus vite que Dieu. Si vous continuez à marcher à votre rythme, vous risquez de rencontrer de sérieux problèmes. Les visions de Dieu se réalisent toujours "en temps voulu", et vous devez apprendre à reconnaître Son agenda. Nous hésitons trop souvent à poursuivre nos rêves par peur d'échouer : les chérir en secret est plus simple que s'exposer, en cas d'échec, au ridicule ou à la critique des autres ! Chuck Swindoll a dit, (et c'est assez méchant !) : "Nos églises manquent cruellement d'aigles mais regorgent de perroquets. Satisfaits de rester sur nos perchoirs évangéliques et de répéter nos liturgies bien pensantes, nous sommes en passe de souffrir d'une surpopulation d'oiseaux aux belles couleurs, au ventre bien rebondi, et au bec trop grand pour leur petite tête vide ! Ce dont nous aurions grand besoin c'est d'avoir davantage d'oiseaux aux grandes ailes déployées, heureux de s'envoler très haut pour explorer les étendues illimitées du Royaume !" Ecoutez ce que Salomon a écrit : "Présente toutes tes activités au Seigneur et tes plans se réaliseront" (Pr 16. 3). Dieu est le seul à pouvoir nous donner du courage et à tendre un filet sous la corde raide sur laquelle nous craignons encore de mettre le pied. Lorsque nous élaborons des plans, nous appuyant sur Lui pour les voir se réaliser (Pr 16. 9), Il nous fournit la force qui nous manque pour les poursuivre. Il nous remplit d'une puissance telle que nous sommes capables de nous lancer la tête haute, sur la corde raide ! Même si vous tremblez de peur, sachez qu'alors les meilleurs fruits sont à portée de votre main. Même si vos rêves semblent envolés, Christ peut les faire revivre d'un simple mot. Souvenez-vous de Lazare : le même Christ qui l'a redonné, vivant, à sa famille, est toujours à l'œuvre aujourd'hui. Il attend peut-être de vous un premier pas de foi afin d'opérer un miracle dans votre vie. Si vous avez perdu votre rythme, raffermissez votre foi et allez de l'avant, prenant bien soin de mettre vos pas dans les Siens !

*"Je connais les projets que J'ai formés pour toi..."*

Jer 29. 11

B-1 an : Os 10-12 &amp; Jc 1 B-2 ans : Ps 134 &amp; Mc 11

Rien ne peut prendre Dieu par surprise ni Le choquer. Il n'a pas eu le moindre instant de panique lorsque, dans le jardin d'Eden, Adam a péché pour la première fois. Il ne s'est pas affolé non plus à la vue d'un monde tellement corrompu par le péché qu'il allait devoir intervenir en envoyant un déluge avant de tout recommencer presque à zéro. Les pratiques répugnantes de Sodome et Gomorre n'ont pas soulevé Son cœur. Dieu n'a pas été le moins du monde déconcerté le jour où Jonas s'est retrouvé dans le ventre du grand poisson. Car Dieu travaille toujours en fonction de Ses plans ! Et Il en a élaboré un pour votre vie. Ce plan est très précis, établi dans les moindres détails en fonction d'une chronologie que Lui seul connaît encore, et parfaitement orchestré. Quand vous en comprendrez le déroulement vous serez émerveillé de Son travail. La Bible affirme que Ses projets sont des projets de bonheur et non de malheur, porteurs d'espoir pour notre avenir (Jer 29. 11). Pourtant, il est parfois difficile de voir Dieu à l'œuvre quand les difficultés nous assaillent, que la médecine confirme le diagnostic dont nous avions si peur, que notre enfant disparaît, que notre partenaire de longues années décide de reprendre sa liberté ou que s'évanouit notre sécurité financière. Mais si vous vous sentez incapable d'aller plus loin et que vous avez envie de jeter l'éponge, n'oubliez pas que les pires de nos problèmes ne sont que des occasions pour Dieu de démontrer Sa toute-puissance. Il aime transformer nos erreurs les plus coûteuses en perles de sagesse de la plus belle espèce. Il sait guérir nos mains blessées et leur redonner la plus grande force pour agir. Il est capable de faire jaillir, du cœur le plus meurtri et effrayé, la foi la plus inébranlable, à condition que nous acceptions de voir toutes les circonstances de notre vie comme des étapes essentielles de Son plan. Aujourd'hui Dieu veut vous montrer qu'Il accomplira Son dessein pour votre vie d'une manière qui vous émerveillera et vous laissera pantois ! Aussi restez dans le sillage de Ses pas, faites-Lui confiance pour tout et bannissez toute tentation de découragement.

## Mardi 21 - Gérer votre argent...

*"Honore le Seigneur en Lui offrant une part de tes revenus, donne-Lui le meilleur de tes récoltes"* Pr 3. 9

B-1 an : Os 13-14 &amp; Jc 2 B-2 ans : Ps 135 &amp; Mc 12

Quelqu'un a dit que vous ne pouvez faire que trois choses avec votre argent : le dépenser, l'épargner ou le distribuer aux autres ! John Wesley le présentait d'une autre manière : "Gagnez autant d'argent que possible, épargnez-en autant que possible et donnez-en aux autres le plus possible !" Comment gérer son argent est la source de davantage de querelles que tout autre sujet, y compris parmi les familles chrétiennes. Maintenant que les revenus d'un couple viennent souvent autant du salaire de l'homme que de celui de sa femme, les disputes peuvent naître entre les deux sur la manière de gérer ces revenus communs, à moins qu'ils ne décident de dépenser chacun son salaire à sa convenance. Un rappel pourtant pour les couples chrétiens : Dieu a déclaré que dans le mariage l'homme et la femme sont devenus un (Mt 19. 6). Ce qui dénonce la volonté de chacun de dépenser "son propre" argent ! Mais la Bible va encore plus loin : l'argent que nous considérons comme l'ayant gagné par notre travail est en fait un simple don de Dieu. Rien en ce monde ne nous appartient, tout nous a été confié pour un temps et Dieu observe notre manière de le gagner, de l'épargner et de le dépenser. Comment gérer notre argent en accord avec les principes divins ? 1- Reconnaissons que cet argent ne nous appartient pas mais nous a été confié par Dieu afin que nous l'utilisions à bon escient. 2- Prions-Le de pardonner notre égoïsme et demandons-Lui de créer en nous un cœur prêt à écouter ses directives pour la gestion de nos revenus. 3- Etablissez un budget dans lequel une partie sera donnée à Dieu (la dîme au minimum), une autre partie sera épargnée et le reste sera dépensé pour nos besoins mensuels. Un dernier détail : l'argent ne devrait jamais devenir un objet de querelle entre croyants. Prenons exemple sur Isaac qui ne défendit pas son droit face à ceux qui voulaient accaparer ses puits, mais qui fit confiance à Dieu sachant qu'Il pourvoirait à ses besoins et creusa d'autres puits (Gn 26. 18. 22) !

*"Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir..." Jos 24.15*

B-1 an : J1 1-3 & Jc 3 B-2 ans : Ps 136 & Mc 13

Notre vie ressemble à un iceberg. Les 15% visibles par tous correspondent à notre réputation, le reste, caché aux yeux des autres, mais visible par Dieu, correspond à notre caractère. C'est ce que nous pensons vraiment sans jamais l'avouer aux autres, c'est ce que nous faisons lorsque personne ne nous regarde, c'est notre réaction intérieure face aux difficultés de la vie, c'est notre manière de gérer le succès et l'échec. Et tout dépend des choix que nous avons faits jusqu'à aujourd'hui. A la fin d'une carrière couronnée de succès, Josué jeta un ultime défi au peuple d'Israël : "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Quant à ma famille et à moi, nous servirons le Seigneur Dieu". Le choix vous appartient, à vous aussi ! La Rochefoucauld a écrit : "Presque toutes nos fautes sont plus aisément pardonnables que les méthodes que nous employons pour les cacher !" Les gens au caractère faible et mou ont tendance à attribuer aux circonstances de leur vie la cause de leurs échecs. Ils ne cessent d'évoquer leur enfance ingrate, les difficultés financières de leur famille, le manque de bonté de leurs voisins ou toute autre excuse susceptible d'avoir fait d'eux des victimes de la vie. Les circonstances de votre vie échappent certes à votre contrôle, mais votre caractère est la conséquence de vos choix personnels. Vous ne pouvez rendre les circonstances responsables de votre caractère, pas plus que vous ne pouvez blâmer votre miroir pour l'image qu'il renvoie de vous-même ! Le développement de votre caractère dépendra toujours des choix que vous ferez. Et votre croissance spirituelle dépend des décisions que vous prendrez, en fonction de votre caractère. Prenez quelques minutes pour consigner sur un carnet les occasions où vous avez dû faire face à la tentation ou affronter l'adversité, puis à côté de chacune, inscrivez votre choix : fuite, excuse, capitulation, persévérance ou victoire. Analysez vos réponses. Dans quels domaines devez-vous vous améliorer ? Comment allez-vous vous y prendre pour mieux réagir à l'avenir ? Si la plupart de ces occasions sont la conséquence de circonstances indépendantes de votre volonté, décidez aujourd'hui de mieux contrôler votre vie !

Jeudi 23 - "De tout mon cœur"

*"Moi, au contraire, je suivais le Seigneur mon Dieu de tout mon cœur." Jos 14. 8*

B-1 an : Am 1-3 & Jc 4 B-2 ans : Ps 137 & Mc 14

Quel héritage laisserons-nous derrière nous, le jour où nous quitterons cette terre ? Le souvenir d'un disciple engagé à suivre son maître de tout son cœur, un croyant qui fuyait les compromis ou au contraire un chrétien à "demi-fidèle", pour qui la vérité n'était pas absolue, mais adaptable aux circonstances ? Caleb avait 85 ans quand il fit cette déclaration à Josué, son compagnon d'expédition quand ils étaient allés espionner le pays de Canaan et devenu maintenant son chef. Quarante ans d'errance dans le désert n'avait pas changé ses dispositions, ni émoussé son désir de conquérir en Canaan ce qui lui avait été promis par Dieu. Les mots les plus importants ici sont "de tout mon cœur". Le cœur de Caleb n'était pas divisé. La totalité appartenait à Dieu. Il avait attendu longtemps pour voir se réaliser la promesse divine, mais il était toujours prêt à en découdre avec ces fameux géants qui avaient naguère tant effrayé les autres espions. Il demanda à Josué de lui permettre d'attaquer ces derniers dans leur repaire d'Hébron. Voulez-vous terminer en beauté comme Caleb ? Vivez en n'acceptant aucun compromis quant à la vérité divine, devenez ferme dans votre foi et engagez-vous à Le suivre où qu'Il vous envoie, et à accomplir ce qu'Il vous demandera de faire, sans discuter de Ses plans. Trop de croyants ont donné une partie des tiroirs de leur vie à Jésus, tout en conservant certains sous leur contrôle. L'ennui c'est que nous ne pouvons espérer de Jésus qu'Il nous conduise et nous bénisse si nous ne lui accordons pas toute l'étendue de notre cœur. Et ne soyons pas influencés par les opinions des autres. Seule celle de Jésus compte. Josué et Caleb furent les deux seuls à honorer la promesse divine de leur donner le contrôle de Canaan. Le peuple se rallia derrière les autres espions. Ne soyons pas étonnés si notre fidélité nous isole des autres. L'important n'est pas de suivre la foule et de suivre les conseils des autres, mais de faire confiance à Dieu et de Le suivre "de tout notre cœur."

*"Isaac construisit un autel à cet endroit et il pria le Seigneur en L'appelant par Son nom. Il y dressa ses tentes, et ses serviteurs creusèrent un autre puits." Gn 26. 25*

B-1 an : Am 4-6 & Jc 5 B-2 ans : Ps 138 & Mc 15

L'épisode des puits creusés par les serviteurs d'Isaac est fascinante : son père, Abraham avait creusé de nombreux puits, l'eau étant vitale pour la survie des troupeaux dans une région souvent marquée par la sécheresse. Or après sa mort une famine survint et Isaac, sans consulter Dieu, décida de se rendre en territoire Philistin. Dieu fit néanmoins preuve de compassion envers lui et multiplia Ses bénédictions au point qu'Isaac devint très riche et puissant, provoquant la jalousie des Philistins. Ceux-ci le forcèrent à partir. En route vers Beer-Shéba, Isaac fit nettoyer les anciens puits de son père que les Philistins avaient bouchés et creuser de nouveaux puits. Quand ses serviteurs trouvèrent de l'eau, les bergers de Gérar déclarèrent que cette eau leur appartenait. Isaac alla plus loin et creusa un nouveau puits. Les habitants de la région se l'approprièrent aussi, sans qu'Isaac ne cherche à se défendre. Quand il arriva enfin à Beer-Shéba, le puits qu'il creusa ne fut contesté par personne, preuve qu'il était arrivé là où Dieu le voulait. Puis il creusa un nouveau puits après avoir bâti un autel à Dieu. De bonnes leçons pour nous aujourd'hui ! 1- Même si vous subissez une injustice, remettez-vous en à Dieu sans chercher à vous défendre ou à vous venger. Continuez votre chemin comme Isaac le fit. 2- Continuez à creuser ! Dans les Ecritures l'eau est un symbole de la Parole de Dieu qui apporte la vie, qui purifie et nous lave de nos péchés (Ps 119. 9 ; Ep 5. 26). De même que l'eau est vitale à la vie humaine, la Parole de Dieu est vitale à notre vie spirituelle. Mais nous devons la consommer chaque jour. Nous devons "creuser" sans jamais nous lasser si nous voulons nous développer spirituellement. Comme les bergers de Gérar, Satan cherchera à nous voler cette eau, sachant quelle importance elle a dans notre vie. A nous d'aller de l'avant et de ne pas cesser de creuser ! Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'action de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu.

## Samedi 25 - Découvrir la volonté de Dieu

*"Eternel, fais-moi connaître Tes voies, enseigne-moi Tes sentiers ! Conduis-moi dans Ta vérité..." Ps 25. 4-5*

B-1 an : Ps 135-138 B-2 ans : Ps 139 & Mc 16

Un pasteur a dit dans un sermon : "La volonté de Dieu n'est pas top secret. Ce n'est pas un code que vous devez décrypter, la volonté de Dieu, c'est la Parole de Dieu. Tout doit commencer ici. La Parole de Dieu, infaillible, immuable, divinement inspirée, vous indiquera toujours la bonne direction. Et vous pouvez y accéder sur le champ !" Si vous voulez découvrir la volonté de Dieu, découvrez Sa Parole ! Vous avez certainement entendu parler de George Müller et de sa foi extraordinaire qui le conduisit à créer des orphelins à Bristol en Grande-Bretagne et à s'en remettre à Dieu pour lui fournir tout ce dont il avait besoin pour gérer ces établissements, sans jamais demander de soutien matériel aux hommes. Dans l'un de ses livres George Müller raconte qu'on lui demanda comment il parvenait à connaître Sa volonté vu qu'il ne faisait aucune transaction, aussi petite fut-elle, sans s'être assuré que telle était la volonté de Dieu. Il expliqua qu'il suivait 6 règles pour découvrir la volonté de Dieu avant de s'engager dans une quelconque affaire. Les voici : "1- J'essaie de garder mon cœur dans une telle disposition qu'il n'ait pas de volonté propre dans cette affaire. Si notre cœur est prêt à faire la volonté du Seigneur quelle qu'elle soit, nous avons déjà la solution pour neuf problèmes sur dix ! Parvenu à ce stade nous sommes presque toujours très proche de Sa volonté. 2- Lorsque mon cœur est prêt à faire la volonté du Seigneur, je ne mets pas l'issue au sentiment seul ni à la simple impression. Si j'agissais ainsi, je risquerais de faire de grandes erreurs. 3- Je cherche la volonté de l'Esprit de Dieu au moyen de Sa Parole ou en accord avec Sa Parole. Il est primordial que l'Esprit et la Parole aillent de pair. Si j'écoutais l'Esprit sans tenir compte de la Parole, je risquerais de faire les mêmes grandes erreurs. 4- Ensuite, j'étudie les circonstances. Celles-ci, avec la Parole de Dieu et avec Son Esprit, indiquent clairement la volonté du Seigneur. 5- Je demande à Dieu par la prière de me révéler Sa volonté. 6- Ainsi, après avoir prié Dieu, étudié la Parole et réfléchi à son contenu, je parviens à la meilleure solution possible, étant donné mes compétences et mes connaissances ; si je suis toujours en paix, dans ce cas, après deux ou trois prières supplémentaires, je m'engage dans cette direction. Pour les petites choses comme pour les transactions importantes, j'ai toujours trouvé cette méthode très efficace." A méditer !

***"N'aie pas peur, car Je suis avec toi ; ne jette pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu ; Je te rends fort, Je viens à ton secours, Je te soutiens de Ma main droite victorieuse." Es 41. 10***

Dieu nous a fait tant de promesses dans Sa parole pour nous rassurer quand nous avons peur ou que nous nous faisons du souci ou que nous traversons une épreuve, que douter de Lui doit Le décevoir et Lui causer de la peine. Aussi est-il important d'aiguiser notre foi, de la fortifier car sans la foi il est impossible de Lui faire plaisir. Notez que votre foi doit être forte avant que surviennent les épreuves sinon vous souffrirez davantage. Considérez l'attitude de Job. Alors que sa femme lui conseillait de tourner le dos à Dieu et que ses amis se montraient de bien piètres conseillers, Job demeura fort dans sa foi. La Bible nous dit qu'après l'annonce des tragédies qui venaient de lui tomber dessus : "Job se leva. Il déchira son manteau et se rasa la tête. Puis il se jeta à terre, adora et dit : "... Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté : Que le nom du Seigneur soit béni !" (Jb 1. 20-21). Remarquez l'attitude de Job : il s'humilia tout de suite et adora Dieu, puis il affirma la souveraineté de Dieu sur sa vie. Les circonstances ne l'ont pas amené à soudain adorer Dieu. Il L'adora malgré les circonstances car sa réaction naturelle était de L'adorer. Puis il déclara qu'il faisait confiance aux paroles et aux plans divins : "Il connaît pourtant la voie où je me tiens ; quand Il m'aura éprouvé, je sortirai pur comme l'or... Je n'ai pas altéré les commandements de Ses lèvres ; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de Sa bouche" (Jb 23. 10-12). Bien que ne comprenant pas pourquoi Dieu agissait ainsi, la foi de Job était assez forte pour dépasser les questions légitimes qu'il aurait pu se poser. Il n'est pas facile de se conduire ainsi devant Dieu quand on traverse une telle situation. Aller de l'avant exige du courage et de la détermination. Si vous manquez de courage mais que vous voulez néanmoins affermir votre foi, relisez tout le psaume 91 ! "Puisqu'il s'attache à Moi, Je vais le libérer, Je vais le protéger, car il connaît Mon nom... Je serai avec lui dans le malheur. Je veux le délivrer et Je veux l'honorer."

## Lundi 27 - Des péchés "presque" respectables ! (1) L'anxiété

***"Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même..." Mt 6. 34***

Le contraire de la confiance en Dieu c'est l'anxiété. Se faire des soucis équivaut à dire à notre Père, soit qu'Il n'est pas capable de gérer nos difficultés, soit qu'Il n'est pas intéressé par nos problèmes. Ce qui est faux dans les deux cas. Après Jésus, Paul reprend le sujet en écrivant : "Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'action de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu" (Ph 4. 6) tandis que Pierre nous exhorte ainsi : "Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous" (1 P 5. 7). Ces versets sont davantage que des paroles d'encouragements, comme nous pourrions les prononcer devant des amis qui se font des soucis, avec une petite tape sur l'épaule en signe de soutien. Dans les Ecritures ces versets ont force de commandement moral : c'est la volonté expresse de Dieu que nous Lui fassions confiance en tout, et que nous rejetions toute forme d'anxiété ou de peur. Ainsi l'anxiété est un péché, car c'est un refus de reconnaître la souveraineté de Dieu sur notre vie et nos circonstances. D'un autre côté Lui faire confiance et abandonner tout souci, toute anxiété entre Ses mains, ne veut pas dire que nous pouvons cesser de prier sur les sujets qui risquent de nous causer de l'anxiété. Paul, après nous avoir commandé de ne pas être inquiet, ajoute "mais en toute occasion... faites connaître vos demandes à Dieu". Jerry Bridges aborde un aspect très spécifique de l'inquiétude dont certains chrétiens sont susceptibles de souffrir : les parents chrétiens d'enfants handicapés mentaux ou physiques et qui dépendent, même adultes, de l'aide quotidienne de leurs parents. "Que deviendra mon enfant le jour où je ne serai plus là pour l'aider ?" se demandent-ils. Ne jugeons pas ces parents pour leur inquiétude. Même s'ils ont confiance en Dieu cela ne les empêche pas parfois de se demander ce qu'il leur adviendra le jour où ils seront seuls dans la vie. Le père d'un enfant possédé d'un démon s'écria un jour : "Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi !" (Mc 9. 24). Jésus honora la sincérité de cet homme et fera de même avec n'importe quel parent qui se trouve dans une telle situation. Nos luttes et nos doutes ne signifient pas que nous rejetons Dieu, mais illustrent combien nous sommes humains et avons besoin du Saint Esprit.

## Mardi 28 - Des péchés "presque" respectables ! (2) L'ingratitude

*"Remerciez Dieu le Père en tout temps et pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus Christ" Ep 5.20*

B-1 an : Jon 1-4 & 1 P 3 B-2 ans : Ps 141-142

Un jour 10 lépreux s'approchèrent de Jésus L'implorant de faire preuve de compassion. Jésus leur dit d'aller se montrer aux prêtres et, en chemin, ils furent tous guéris. Un seul cependant revint sur ses pas pour remercier Jésus. La lecture de cette anecdote est choquant n'est-ce pas ? Pourtant la plupart d'entre nous sommes coupables de la même ingratitude. Ces lépreux furent guéris d'une maladie physique mais nous, nous avons été guéris d'une maladie autrement sérieuse : nous étions spirituellement morts, victimes et esclaves de Satan et de notre nature dominée par le péché. Mais la grâce et l'amour de Dieu nous ont sauvés de cette condition et nous ont permis d'être désormais appelés enfants de Dieu. Pensons-nous à Le remercier de ce don chaque jour ? Pas seulement un merci du bout des lèvres, mais une expression de profonde gratitude venue de notre cœur ? Paul déclara : "c'est Lui (Dieu) qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses" (Ac 17. 25). Le remercions-nous chaque jour pour le souffle qui nous anime, pour toutes les provisions qu'Il nous accorde, pour les talents qu'Il nous a donnés, pour la famille qu'Il nous a procurée, pour la vue, et pour ces mille autres choses qui font partie de notre vie ? Chaque matin et chaque soir nous avons la possibilité de Le remercier pour tant de choses que nous prenons si souvent pour de "l'argent comptant". Ne pas Le remercier pour toutes ces choses équivaut à rejeter la volonté morale de Dieu, car Paul a écrit : "Rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus" (1 Th 5. 18). La plupart d'entre nous ne considérons pas le manque de gratitude comme un péché, et pourtant c'en est un, puisque nous refusons ainsi d'obéir à la volonté de Dieu à notre égard ! Même les circonstances adverses devraient solliciter de la reconnaissance à Dieu de notre part. Ces difficultés sont peut-être survenues pour nous discipliner ou rendre notre foi plus mature et solide. Ce n'est pas à nous de juger quelles sont les "bonnes" occasions de Le remercier, car nous devons le faire "en tout temps et pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus Christ".

## Mercredi 29 - Des péchés "presque" respectables ! (3) L'orgueil

*"Je suis né dans la faute, ma mère m'a conçu dans le péché." Ps 51. 7*

B-1 an : Mi 1-2 & 1 P 4 B-2 ans : Ha 1-3

L'orgueil est un péché qui comprend de nombreuses facettes. Aujourd'hui, considérons l'un de ses aspects, une attitude moralisatrice, exprimée dans les paroles du Pharisien qui s'écrit : "O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères..." (Lc 18. 11). L'ironie, c'est que nous sommes tous capables de faire preuve de la même attitude moralisatrice et pire, nous voyons ce péché chez les autres, sans voir que nous le commettons nous-mêmes trop souvent. C'est un péché subtil car tout dans la société qui nous entoure nous pousse à condamner ces péchés flagrants que sont l'immoralité, l'alcoolisme et la drogue, l'avortement, l'avarice pour n'en nommer que quelques uns. Parce que nous ne les commettons pas nous avons tendance à nous sentir supérieurs, alors qu'en réalité, seule la grâce divine nous permet de les éviter. Dans nos conversations entre chrétiens, ne jugeons-nous pas parfois la conduite des autres, ou leurs opinions sur tel ou tel sujet, avec une pointe d'arrogance dans la voix ? Le seul moyen de lutter contre ce penchant est de pratiquer l'humilité comme David l'exprime dans ce fameux psaume 51 écrit après son adultère avec Bat-chéba et le meurtre d'Urie. Et d'exprimer notre reconnaissance à Dieu d'avoir fait preuve de grâce envers nous. Un dernier point : deux personnages dans l'Ancien Testament nous donnent une leçon de conduite à ce propos : Daniel et Esdras, tous les deux, bien que n'étant pas coupables de la même rébellion envers Dieu, ont pris sur eux, en s'adressant à Lui, les péchés des membres de leur peuple. Esdras s'écrit : "Mon Dieu, j'ai honte... Nos fautes sont si nombreuses qu'elles dépassent nos têtes, et notre infidélité monte jusqu'au ciel. Depuis le temps où nos ancêtres vivaient jusqu'à aujourd'hui, nous avons commis des péchés graves..." (Esd 9. 6-7). Daniel pour sa part prie : "Nous avons désobéi, nous avons fait le mal, nous sommes coupables, nous nous sommes révoltés contre Toi, nous nous sommes détournés de Tes commandements et de Tes règles... Toi, Seigneur, Tu es juste, et nous avons honte devant Toi." (Dn 9. 5-7). Devant la déchéance morale de notre société, adopter leur attitude nous gardera de toute tentation d'orgueil !

*"Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez-leur soumis. En effet, ils veillent constamment sur vous, puisqu'ils devront rendre compte à Dieu..." He 13. 17*

B-1 an : Mi 3-5 & 1 P 5 B-2 ans : Ps 143-144

Une autre facette du péché d'orgueil est notre réticence à accepter l'autorité de quelqu'un d'autre, en particulier un leader spirituel. Quand nous sommes jeunes nous avons tendance à croire que nous en savons bien plus que les autres. Aussi trouvons-nous difficile d'accepter les conseils des autres ou l'instruction venue de chrétiens plus matures que nous-mêmes. L'un des premiers signes de ce péché survient quand nous voulons exprimer notre opinion concernant les Ecritures par exemple. La plupart du temps nous ne citons aucun passage de la Bible, mais nous exprimons ce que nous considérons comme vrai et correct sur le plan doctrinal. Or nos opinions sont peu importantes comparées à la vérité biblique. Salomon, dans les Proverbes ne cesse d'exhorter son fils à prêter attention à son enseignement. Par exemple : "Mon fils, n'oublie pas mon enseignement et que ton cœur observe mes préceptes" (Pr 3. 1) ou "Mon fils, prête attention à ma sagesse, tends l'oreille vers mon intelligence" (Pr 5. 1) et encore : "Mon fils, garde mes paroles, que mes préceptes soient pour toi un trésor" (Pr 7. 1). Ces conseils de Salomon illustrent la nécessité de demeurer attentifs aux enseignements spirituels de nos leaders spirituels, sans toutefois perdre de vue que nous devons aussi vérifier le bien fondé de ce que nous entendons : "Mes bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu ; car beaucoup de prophètes de mensonge se sont répandus dans le monde" (1 Jn 4. 1). Nous devons maintenir un sain équilibre entre écouter les conseils de chrétiens plus avancés dans la foi que nous et accepter comme "paroles d'évangile" les affirmations de tous ceux qui viennent avec des "Dieu m'a donné une parole pour vous..." peu convaincants ! Prions que le Saint-Esprit nous garde dans le bon chemin, attentifs à Ses directives et en même temps désireux de ne pas nous rebeller devant toute autorité spirituelle. A méditer ce verset d'Ésaïe : "Mais celui sur qui Je porte Mon regard, c'est le pauvre, le malheureux, celui qui écoute Ma parole avec crainte et tremblements" (Es 66. 2).

## COMMENT PERDRE SON SALUT - EBOOK

GRATUIT EN LIGNE

Ainsi... vous avez décidé de perdre votre salut ! En vérité, vous ne voulez pas vraiment le perdre, mais vous pensez que vous l'avez peut-être perdu, ou que vous risquez de le perdre, ou que certaines de vos connaissances ont perdu leur salut...



## LA PEUR - EBOOK

3.50 € (SEULEMENT EN LIGNE)

La peur est la sirène d'alarme de votre corps. Elle peut vous avertir des dangers imminents et même vous en protéger. Vos réactions lorsque vous êtes confronté à la peur vous ont déjà permis d'éviter bien des difficultés...